

MARCHANDISES SECHES

Nouvelles Etouffes

Printemps et d'été

Venant d'être reçus de

FRANCE, ANGLETERRE, ETC.

Le soussigné, ayant fait de gran-

des améliorations dans son Etablissement,

se trouve en état de répondre aux nombreuses

Commandes qu'il reçoit tous les jours.

Le soussigné profite de cette occasion pour

remercier ses nombreux amis et le public en

général de l'encouragement libéral qu'il en a

reçu par le passé.

Le soussigné désire rappeler de nouveau au

public qu'il a toujours en main un large Assortiment

de MODES DE LONDRES, de PARIS et de L'AMÉ-

RIQUE, et un bon stock de DRAP FIN pour

lesquels il demande des Prix très raisonnables.

Il fera des HAUTEURS de DRAP acheté

soit à son Magasin, soit ailleurs, dans les derniers

Modèles, pour les Fratriques, et c'est à ces

PRIX MODÉRÉS.

JOHN J. REEVES.

Marchand-Tailleur, 85, rue

St-Jacques, au-dessus de la

(Vis-à-vis le Bureau du Herald).

Montreal.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

MEDECINE

THE DES MONTAGNES

DE JUDSON,

DESTRUCTION DES VERS.

Herbes, Ecorces et Racines

Minéraux Vénéux et Drogues.

MERES, FAITES ATTENTION!

Lorsque vous remarquez l'action naturelle

difficile chez vos enfants, pensez-vous que ce puisse

être autre chose qu'une simple coqueluche, ou

effluve? Dans ce cas, sur dix, la cause des

souffrances du petit malade, sont les VERS, et

il ne faut pas porter une attention inopportune.

PERES DE FAMILLES

Ne laissez pas souffrir vos enfants, lorsqu'on

vous présente le

THE DES MONTAGNES

pour la destruction des vers.

Qui est un remède certain et agréable. Comme

il agit sur le système digestif, il agit sur le

stomac, et par conséquent sur le système

général. Un seul traitement suffit pour

faire disparaître les vers, et par conséquent

les souffrances de vos enfants.

Le remède est en vente chez

MM. LAURENT ET LAFORCE,

11, rue St-Jacques, au-dessus de

la porte de la rue St-Jacques.

Montreal.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

1er mai, 1862.

AVIS DIVERS

On a besoin

D'UN JEUNE HOMME POUR UN

BUREAU D'ÉCHANGE.

S'adresser au No. 19 Rue St-François-Xavier.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

2-juin 1862.

Un des spectres rouges de ce

temps-là.

Quelqu'un qui aurait passé à cette

époque dans la petite ville de Vernon

et qui s'y serait promené sur ce beau

monumental auquel succéderait

bientôt, espérons-le, quelque affreux

point en fil de fer, aurait pu remarquer,

en laissant tomber ses yeux du haut du

parapet, un homme d'une cinquantaine

d'années coiffé d'une casquette de cuir,

vêtu d'un pantalon et d'une veste de

gros drap gris à laquelle était cousu

quelque chose de jaune qui avait été

un ruban rouge, chaussé de sabots, hâlé

par le soleil, la face presque noire et

les cheveux presque blancs, une large

ceinture sur le front se continuant sur

la joue, courbée, voûtée, vieillie avant

l'âge, se promenant à peu près tous les

jours, une bêche et une serpe à la main,

dans un de ces compartiments entourés

de murs qui avoisinent le pont et bor-

dent comme une chaîne de terrasses la

rive gauche de la Seine, charmants

enclos pleins de fleurs desquels on di-

rait s'être beaucoup plus grands

peut-être, car ce sont les bouquets.

L'homme en veste et en sabots dont

nous venons de parler habitait vers

1817 le plus étroit de ces enclos et la

plus humble de ces maisons. Il vivait

là seul et solitaire, silencieusement et

paupérement, avec une femme ni jeune

ni vieille, ni belle, ni laide, ni paysan-

ne, ni bourgeoise, qui le servait. Le

carro de terre qu'il appelait son jardin

était célèbre dans la ville pour la beau-

té des fleurs qu'il cultivait. Les

fleurs étaient son occupation.

A force de travail, de persévérance,

d'attention et de succès d'ailleurs, il

avait réussi à élever après le Créateur; il

avait inventé de certaines tulipes et de

certaines dahlias qui semblaient avoir

été créés par la nature. Il était ingé-

nieux; il avait deviné Soulange-Bodin

dans la formation des petits massifs de

terre de bruyère pour la culture des

rare et précieux arbustes d'Amérique

et de Chine. Dès le point du jour, en

été, il était dans ses allées, piquant,





